

Échanges extérieurs

Au premier trimestre 2024, le commerce extérieur a de nouveau soutenu la croissance du PIB : les exportations ont progressé (+1,2 %), tandis que les importations ont à peine rebondi (+0,4 %), après deux trimestres de recul (► [figure 1](#)). Le trimestre a été notamment marqué par des exportations agricoles massives (environ +13,5 %, ► [figure 2](#)) – avec, en miroir, un déstockage marqué.

Les importations, notamment en produits manufacturés, se situent à un niveau relativement bas, les entreprises ayant mobilisé leur stock pour répondre à la demande depuis six mois : elles accéléreraient par contrecoup au deuxième trimestre (+1,7 % prévu, ► [figure 3](#)). Au second semestre, elles progresseraient à un rythme plus modéré (+0,5 % puis +0,4 % aux troisième et quatrième trimestres), en ligne avec la progression attendue de la demande.

Du côté des exportations, les industriels interrogés dans l'enquête de conjoncture s'attendent à une hausse de la demande étrangère : cette amélioration concerne la plupart des secteurs industriels et reflète la reprise en cours du commerce mondial (► [fiche synthèse internationale](#) et ► [figure 4](#)). Le jugement sur le niveau des carnets de commandes étrangers s'établit, quant à lui, au-dessus de sa moyenne de long terme mais cette situation favorable provient principalement de l'industrie des matériels de transport hors automobiles. En dehors de ce segment, la situation des carnets de commandes étrangers est légèrement en deçà de sa moyenne de longue période (► [figure 5](#)). Ainsi, hors matériels de transport, les exportations de produits manufacturés progresseraient en moyenne au même rythme que la demande mondiale adressée à la France, mais sans compenser les pertes de parts de marché enregistrées depuis la crise sanitaire (► [éclairage](#) compétitivité). En revanche, les ventes aéronautiques soutiendraient les exportations de biens, du fait de la hausse attendue dans le domaine civil (+5 % par rapport à 2023) et, dans le domaine militaire, de la livraison prévue d'avions de combat à la Croatie et à l'Égypte (► [éclairage](#) sur l'industrie de la défense). Enfin, deux paquebots sortiraient des chantiers navals aux deuxième et troisième trimestres : au total, les exportations manufacturières augmenteraient fortement au deuxième trimestre (+2,0 %) puis ralentiraient au second semestre (0,0 % au troisième trimestre puis -0,1 % au quatrième trimestre). Les exportations de services bondiraient ponctuellement à l'été du fait des Jeux Olympiques et Paralympiques (► [éclairage](#) JOP) : d'une part, environ un tiers des spectateurs attendus sont étrangers ce qui stimulerait le tourisme ; d'autre part les droits de retransmission sont principalement vendus à des entreprises audiovisuelles non résidentes. Enfin, les exportations agricoles se replieraient au printemps par contrecoup et celles d'électricité bénéficieraient au second semestre de la hausse des capacités nucléaires découlant de l'ouverture de la centrale de Flamanville. Au total, les exportations progresseraient vigoureusement aux deuxième et troisième trimestres (+1,4 % puis +0,8 %) et se replieraient par contrecoup en fin d'année (-0,5 % au quatrième trimestre) : ce profil heurté serait imputable aux grands contrats (paquebots et avions de combat) ainsi qu'aux Jeux Olympiques et Paralympiques.

Sur l'ensemble de l'année 2024, comme en 2023, les échanges extérieurs contribueraient positivement à la croissance du PIB, à hauteur de 0,9 point : les exportations (+3,5 % après +2,5 %) progresseraient beaucoup plus rapidement que les importations (+0,8 % après +0,7 % en 2023). Cette contribution positive aurait pour contrepartie partielle une contribution négative des stocks (-0,6 point) : en moyenne sur l'année les entreprises corrigeraient leur niveau de stock jugé globalement trop élevé fin 2023. Au-delà du déstockage, elle reflète le décalage conjoncturel de la France avec le reste du monde, le redémarrage progressif des ventes aéronautiques et un effet ponctuel des Jeux Olympiques et Paralympiques. ●

► 1. Échanges extérieurs de la France

(variations en % ; volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points)

	Variations trimestrielles												Variations annuelles		
	2022				2023				2024				2022	2023	2024
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Exportations totales	2,0	-0,7	3,0	0,8	-1,4	3,0	-1,1	1,0	1,2	1,4	0,8	-0,5	8,3	2,5	3,5
Produits manufacturés	2,1	-3,1	3,6	-0,1	-0,5	4,2	-1,3	-0,4	1,5	2,0	0,0	-0,1	3,3	2,8	3,0
Importations totales	2,0	0,6	4,6	-0,2	-1,9	1,6	-0,7	-1,7	0,4	1,7	0,5	0,4	9,1	0,7	0,8
Produits manufacturés	0,5	-1,1	4,5	0,3	-1,6	1,9	-1,5	-2,3	0,7	2,0	0,5	0,4	5,4	0,5	0,7
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	0,0	-0,4	-0,6	0,3	0,2	0,5	-0,1	1,0	0,2	-0,1	0,1	-0,3	-0,3	0,6	0,9

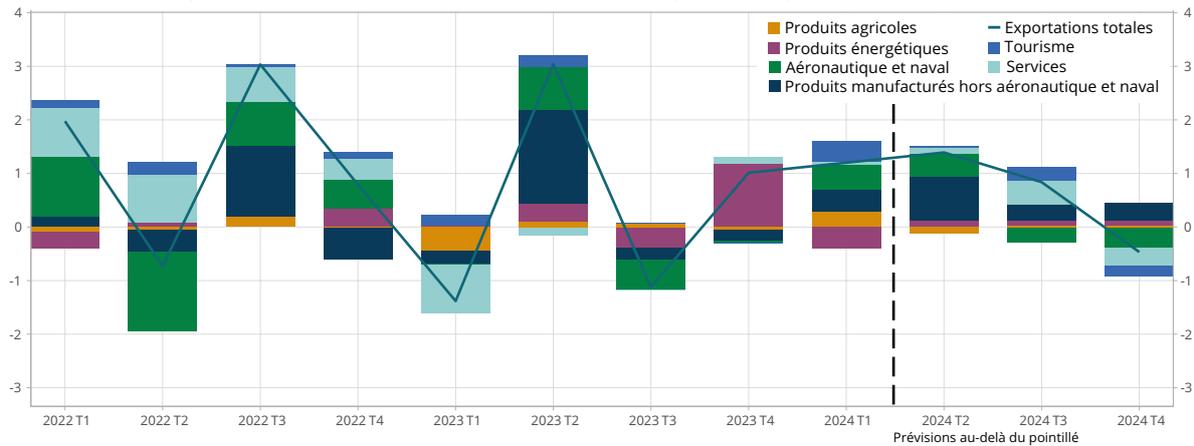
■ Prévisions.

Lecture : au premier trimestre 2024, les exportations françaises ont augmenté de 1,2 %.

Source : Insee.

► 2. Contributions des différents produits aux exportations

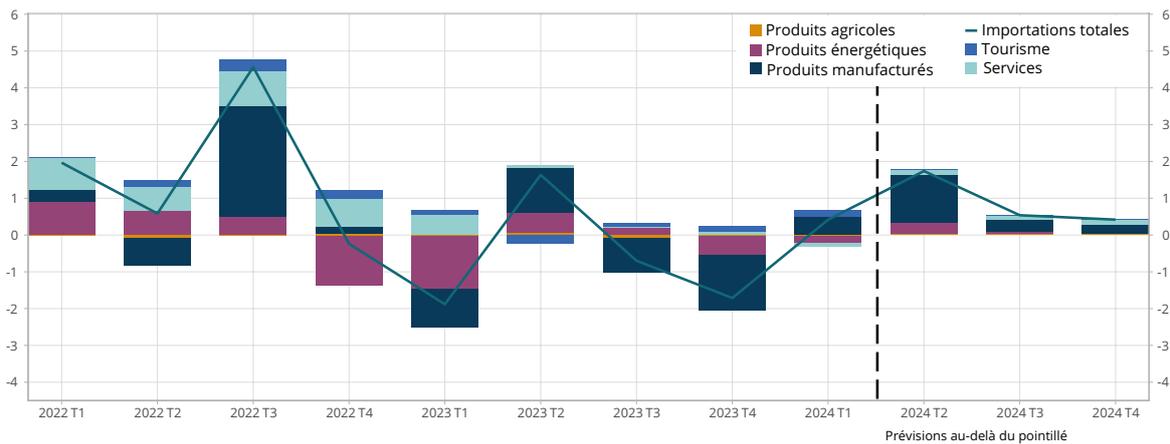
(variations trimestrielles des exportations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)



Lecture : les exportations françaises ont augmenté de 1,2 % au premier trimestre 2024. Les exportations de produits agricoles y ont contribué à hauteur de +0,3 point.
Source : Insee.

► 3. Contributions des différents produits aux importations

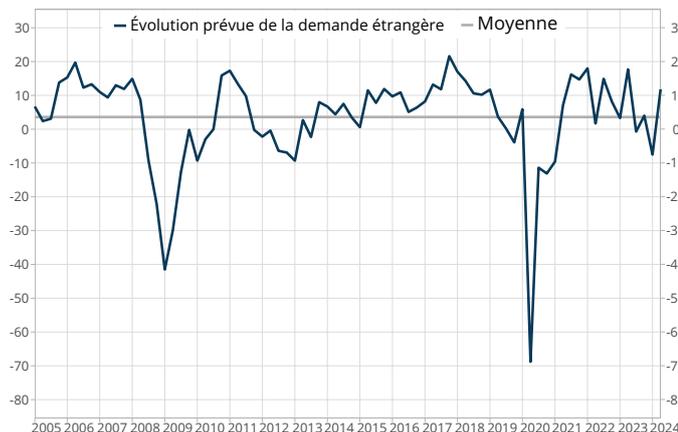
(variations trimestrielles des importations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)



Lecture : les importations françaises ont augmenté de 0,4 % au premier trimestre 2024. Les importations de produits manufacturés y ont contribué à hauteur de +0,5 point.
Source : Insee.

► 4. Évolution prévue de la demande étrangère

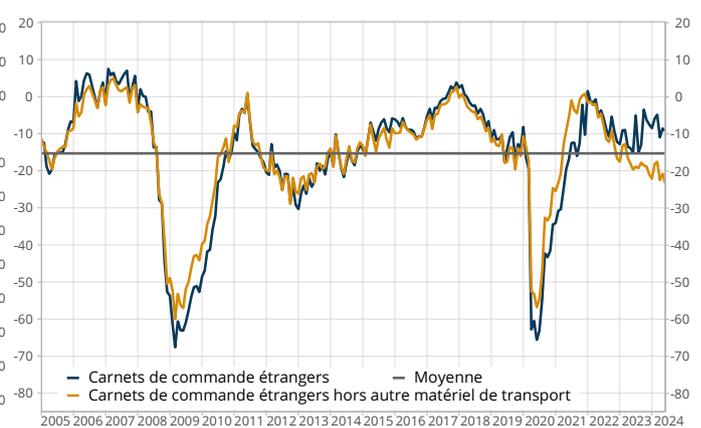
(solde d'opinion, en points, CVS)



Dernier point : deuxième trimestre 2024.
Source : enquête de conjoncture dans l'industrie, Insee.

► 5. Solde d'opinion des carnets de commandes étrangers

(solde d'opinion, en points, CVS)



Dernier point : juin 2024.
Source : enquête de conjoncture dans l'industrie, Insee.